Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 4 (1875)

Heft: 3

Artikel: Journal d'un instituteur [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039800

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des instituteurs s'en servent dans leur école. Il serait donc superflu d'en faire l'analyse. La forme en est très-attrayante et la méthode suivie par l'auteur convient sans contredit le mieux au premier âge. Le seul regret que nous formulerons, c'est que cet ouvrage ne soit pas plus étendu sur la géographie du canton de Fribourg.

Eléments de géométrie descriptive, par EUGÈNE ROUCHÉ, professeur de géométrie descriptive à l'école centrale, répétiteur de géométrie descriptive à l'école polytechnique.

Cet ouvrage comprend deux volumes : 1° texte ; 2° planches. Destiné aux élèves de l'enseignement secondaire spécial et aux personnes qui veulent étudier la géométrie descriptive en vue de ses applications, il n'offre pas de théorie géométrique d'un ordre très-élevé ; il se compose essentiellement d'exercices pratiques, et c'est ce qui constitue à la fois sa différence, et, à nos yeux, sa supériorité sur le grand nombre d'ouvrages de ce genre qui ont paru. « La géométrie descriptive, dit l'auteur dans son introduction, réside essentiellement dans l'exposition et la discussion des tracés graphiques ; dans l'art de combiner les lignes de manière à rendre les épures claires et les solutions élégantes. » Convaincu de cette idée, M. Rouché a donc fait dans son livre une part très large aux applications pratiques, et les dessins nombreux, clairs et bien exécutés que renferme le second volume, facilitent singulièrement l'intelligence de toutes les démonstrations.

Ce qui donne une valeur particulière à l'ouvrage de M. Rouché, ce sont les notions courtes, simples, mais suffisantes de perspective qu'il renferme, ainsi qu'une théorie assez complète des ombres. Cette dernière partie, traitée avec beaucoup de soin, rend le livre que nous analysons très-utile, non-seulement aux personnes qui veulent faire de la géométrie descriptive une étude particulière, mais encore à celles qui n'auraient en vue que le dessin.

S'adresser à Charles Delagrave, libraire, rue des écoles 28, Paris.

JOURNAL D'UN INSTITUTEUR.

20 Novembre. — S'il est vrai qu'en méditant on devient sage, je dois avoir fait de grands progrès dans la sagesse depuis huit jours,

pendant ces huit éternités de 24 heures passées au lit ou dans un fauteuil ballotté entre la vie et la mort commme un condamné en pourvoi de cassation. Ah! Dieu fait bien ce qu'il fait; dans cette maladie j'en trouve la preuve ! Je venais de remporter quelques succès auprès des parents ; j'avais pris sur mes élèves assez d'ascendant pour pouvoir espérer désormais une discipline convenable ; ces résultats amenaient sur mes lèvres des sourires de satisfaction et dans mon cœur des sentiments qui ne se seraient pas trouvés bien à l'aise en présence de dame *humilité*; bref, je commençais à me croire important et à rêver roses et lauriers, lorsque un rhume survint : des maux de tête à faire crier, des crampes d'estomac propres à disloquer les côtes, enfin un *memento homo quia pulvis es* en bonne et due forme et de première fabrique. Rien ne purge de l'orgueil comme ces coups d'assommoir qui vous mettent en présence de la mort et vous font jeter un coup d'œil au-delà !

J'ai été touché, pendant ma maladie, des nombreuses visites et des paroles affectueuses de notre bon curé. Ces prêtres sont partout les mêmes, hommes de dévouement, de cœur et de bon conseil ; et puis toujours contents, toujours s'oubliant pour secourir et consoler autour d'eux la souffrance et le malheur.

Une lettre de ma mère ! Elle a appris ma maladie et m'annonce sa visite et ses soins pour quelques semaines. La consolation et la joie toujours à côté de la souffrance ! Que Dieu est bon et comme je vais revivre par les tendres soins et les doux entretiens de ma mère!

Dimanche 21. — Mille et mille étoiles brillaient magnifiquement au ciel la nuit dernière. Je les ai regardées pendant une minute à travers les vitres et j'ai bien regretté de ne pas oser m'y arrêter plus longtemps. Je me disais en rentrant au lit que les appartements du bon Dieu doivent être bien beaux, puisqu'il a pris soin de les entourer de tant de perles, de richesses et de brillants. La vue de ces étoiles vaut à l'âme comme un sermon sur l'espérance, et après les avoir contemplées, on s'endort en rêvant au Ciel.

Demain, je recommencerai l'école. Il faudra que je suive les conseils qui m'ont été donnés et que j'organise ma classe de manière à n'avoir pas besoin de trop parler pendant les leçons. L'emploi de quelques moniteurs me deviendra indispensable. La question sera de les bien choisir et de les diriger le mieux possible.

La lecture des journaux me fatigue et me dégoûte, et malgré tout je ne puis m'en passer. Sans journal, on n'est plus du monde aujourd'hui. Et pourtant quelles tristes scènes ces publications nous mettent sous les yeux ! Crimes, persécutions, défaillances, injustices, cela dans tous les pays et tous les jours. Le bon Dieu est vraiment d'une patience à vous impatienter. Si j'étais à.....